

# d'art & de culture

Le magazine culturel de Monaco

---

AUTOMNE / AUTUMN 2022 # 59

---

ES  
XT  
IE





## d'art & de culture

Le magazine culturel de Monaco  
Monaco's cultural magazine

### Trimestriel édité par

Quarterly published by  
Multiprint Monaco  
9 avenue Albert II - BP 705  
98014 Monaco cedex

### En couverture / Cover photo

*Existe*, 2021

© Charlotte Pringuey-Cessac,  
Série *Amore*, Dessin, papier Arches  
et charbon de bois, 29,7 x 42 cm  
Courtesy de l'artiste et de la galerie  
Eva Vautier

### Direction de la publication /

Publishing director  
Dominique Stagliano

### Rédaction en chef / Direction artistique

Editor-in-chief / Art director  
Emmanuelle De Baecke  
emmanuelle@dartetdeculture.com

### Out of Monaco

Rédaction / Writing  
Samantha Barroero

### Réalisation / Production

Maquette : Hugues Lenoir

### Régie publicitaire /

Advertising department  
info@dartetdeculture.com

### Relecture / Proofreading

Nadine Weill-Marthelot

### Résumés-traductions /

Summary translations  
Luisa Nitrato Izzo


### Responsable du développement commercial régional / Regional Business Development Manager

Dora Villeneuve  
dora@r-e-m.fr

### Contact

info@dartetdeculture.com  
Tél : +33(0)6 09 05 32 51  
Web : www.dartetdeculture.com

Magazine en ligne :  
www.scopalto.com/revue  
d-art-de-culture

 Retrouvez d'art & de culture  
sur facebook

Dépôt légal à Monaco :  
septembre 2022  
ISSN : 2521-9553

## É D I T O

Aujourd'hui, dans le récit, grande est la tentation de la dystopie. En matière de fiction visionnaire, *1984* reste de toute évidence une référence inégalée. Fort d'une nouvelle saison de spectacles engagée, le Théâtre Princesse Grace accompagne, entre autres, la mise en œuvre d'une création inédite, imaginée conjointement par le dessinateur Xavier Coste et le compositeur Ilia Osokin, à partir de ce chef-d'œuvre absolu de George Orwell. L'importance des récits plus ou moins réalistes des cinq "premiers romans" en lice pour le *Coup de Cœur des Lycéens* préside sans aucun doute également aux choix des jeunes jurés participant à l'attribution du Prix organisé pour la quinzième année par la Fondation Prince Pierre de Monaco : *d'art & de culture* ouvre ainsi exceptionnellement ses pages aux critiques sensibles de ces jeunes lecteurs attentifs. Quel tragique destin aussi que celui de Faust, et comment l'incarner sur la scène de l'Opéra de Monte-Carlo ? C'est la question de taille à laquelle le grand ténor Pene Pati a accepté de nous répondre entre-temps, sans faux semblants.

Sur le versant musical de ce numéro d'automne 2022, la valeur n'attend décidément pas de se confronter au temps qui passe comme en témoigne la trajectoire du brillant violoniste Daniel Lozakovich, artiste en résidence à l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo cette saison. Pourquoi pas traverser à l'envi quelques *Jardins secrets* arborés par l'Institut audiovisuel de Monaco en compagnie de Jacques Kermabon, avant de franchir les frontières pour goûter à la liberté des photographies de Peter Knapp, exposées en Suisse, puis de revenir à Grasse pour *Respirer l'art* ? Rendons-nous finalement vers le "blanc", aux côtés de Joseph Dadoune, sage artiste aux mille voyages.

Et si, en résistance à la tentation du désespoir, nous élisons la culture comme seul pays d'accueil ?

In today's narratives, there's a strong temptation to focus on dystopia. In terms of visionary fiction, *1984* clearly remains an unparalleled benchmark. In its new season of socio-politically charged shows, the Théâtre Princesse Grace has supported the production of socio-politically engaged shows, including an original work jointly created by designer Xavier Coste and composer Ilia Osokin, based on George Orwell's great masterpiece. Without doubt, the importance of the more or less realistic narratives of the five debut novels in the running for the *Coup de Cœur des Lycéens* also governs the young jurors' decision as to who will win the literary Prize organised by Prince Pierre of Monaco Foundation, now in its fifteenth year: and for the first time, *d'art & de culture* is publishing the sensitive critical reviews of these attentive young readers. How do you embody the tragic fate of Faust on stage at the Opéra de Monte-Carlo? This is the big question that the great tenor Pene Pati has agreed to answer for us, without any pretence.

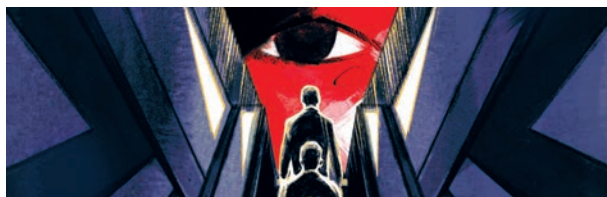
On a musical note, the autumn 2022 edition shows that quality need not wait for the passage of time, as proved by the trajectory of the brilliant violinist Daniel Lozakovich, this season's artist in residence at the Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo. Why not explore a few *Secret Gardens* tended to by the Audiovisual Institute of Monaco in the company of Jacques Kermabon, before crossing the border to enjoy the free-spirited photographs of Peter Knapp, exhibited in Switzerland, then returning to Grasse to *Respirer l'art* (Breathe art)? Finally, let's move towards white alongside Joseph Dadoune, a wise artist who has embarked on a thousand journeys.

What if, to resist the temptation of despair, we were to choose culture as our only host country?

Emmanuelle De Baecke

# d'art & de culture

S  
O  
M  
M  
A  
I  
R  
E



## THÉÂTRE / THEATRE

04

A la découverte de la saison 2022-23 du Théâtre Princesse Grace

We discover the Théâtre Princesse Grace de Monaco's 2022-23 season

## OPÉRA / OPERA

Entretien avec le ténor Pene Pati à propos de son rôle de Faust à l'Opéra de Monte-Carlo  
Interview with Pene Pati about his role of Faust at the Opéra de Monte-Carlo

14



## LITTÉRATURE / LITERATURE

20

Fondation Prince Pierre de Monaco : cinq coups de cœur de jeunes lecteurs  
Prince Pierre Foundation: young readers choose their five favourite novels



## MUSIQUE / MUSIC

Le jeune violoniste Daniel Lozakovich est l'artiste en résidence à l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo cette saison  
The young violinist Daniel Lozakovich is the artist in residence at the Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo this season

30



## CINÉMA / CINEMA

36

Coup d'envoi de la 19<sup>e</sup> saison de *Tout l'art du cinéma*  
The 19th season of *Tout l'art du cinéma*



## OUT OF MONACO / OUT OF MONACO

par / by **Samantha Barroero**  
Exposition *Peter Knapp, Mon temps* - Fondation Suisse pour la Photographie  
Exhibition *Peter Knapp, Mon temps* - Swiss Foundation for Photography

44



## ÉCHAPPÉE / ESCAPE

52

Exposition *Respirer l'art* au Musée International de la Parfumerie à Grasse  
Exhibition *Respirer l'art* at the Musée International de la Parfumerie in Grasse



## DANS LA LUCARNE / IN THE SPOTLIGHT

Les traversées de Joseph Dadoune à la galerie Eva Vautier  
The journeys of Joseph Dadoune at the Eva Vautier gallery

58



## AGEND'ART & DE CULTURE

62

Actualités culturelles d'ici et d'ailleurs  
Cultural news from here and elsewhere







De gauche à droite : ilia Osokin et Xavier Coste

# LA DYSTOPIE ORWELLIENNE ENTRE EN SCÈNE

**Conversation avec l'auteur de bande dessinée Xavier Coste et le musicien et compositeur ilia Osokin**

**ilia, c'est après avoir découvert la bande dessinée de Xavier Coste adaptée de 1984 que vous avez composé le premier thème de votre bande originale éponyme, avant de chercher à le rencontrer. Vous avez ensuite échangé ensemble pendant toute la construction musicale de l'œuvre. Décrivez-nous l'ambiance sonore particulière de cet album pour l'orchestration duquel vous vous êtes inspiré de l'univers mis en place par Xavier « *entre le futurisme architectural de sa ville totalitaire et l'usage des technologies relativement anciennes dans le quotidien de son protagoniste.* »**

Plutôt pensée dans l'esprit de celle de *Blade Runner 2049* (Hans Zimmer & Benjamin Wallfisch), et en même temps

assez organique, la bande-son se compose de sons électro, percussifs, et allie les synthétiseurs au violoncelle ou encore à la clarinette. C'est une musique hybride qui n'entre pas vraiment dans la case "électronique".

**Comment avez-vous eu l'idée de proposer un concert immersif dans la poursuite de cette collaboration – sachant que c'est une forme de représentation inhabituelle pour un lieu de théâtre tel que le théâtre Princesse Grace, et une première en la matière ?**

**ilia Osokin :**

J'avais déjà travaillé à Monaco pour les Ballets de Monte-Carlo (dans le cadre de *L'été danse*, NDLR) et j'ai cherché

des lieux auxquels proposer un concert, parce que, dès que nous avons eu terminé la bande-son accompagnant le livre, en tant que musicien, ma première envie a été de jouer en live - ce qui tombait bien parce que Xavier voulait aussi dessiner en direct ! C'est là qu'est née cette idée un peu folle.

Le sujet de *1984* reste extrêmement actuel et de mon point de vue, il était important de bien réfléchir à où et comment monter ce spectacle. J'ai eu l'occasion de présenter cette idée à la direction du TPG qui a manifesté un grand intérêt pour ce projet. En effet, il n'est pas habituel pour ce théâtre de proposer ce type de concert, mais grâce au talent de son équipe, ainsi qu'à notre atelier de production, *19 boulevard Bouillon*, tout est mis en œuvre pour que cela soit parfaitement adapté à la scène du TPG. Et même s'il ne s'agit pas d'une pièce de théâtre en tant que telle mais d'un concert immersif, il n'en reste pas moins que le lien avec l'œuvre de départ existe bel et bien.

**Xavier, allez-vous projeter des dessins réalisés en direct ?**

C'est ce que nous avons envisagé au départ, mais ilia

trouvait que c'était déjà vu et revu. Il est vrai qu'un dessin exécuté dans la rapidité en direct sur une feuille blanche a pour inconvénient d'être imparfait. J'ai donc choisi des extraits de la bande dessinée que j'ai enregistrés, puis je les ai "augmentés" - autrement dit j'ai redessiné dessus avec une tablette en enregistrant mon trait en temps réel -, ce qui nous a permis de pouvoir prévoir de caler les images avec la musique et les effets de lumière.

**Vous avez certainement dû effectuer une sélection drastique parmi toutes les planches existantes de votre bande dessinée qui comporte 224 pages ?!**

Oui. J'aime proposer des images fortes (qui servent déjà presque de chapitrage sur l'album), ce qui m'a permis de pouvoir les isoler pour qu'elles résument chacune environ trente pages. Au total, nous avons dû garder une vingtaine de dessins pour un concert d'une heure. Nous voulions faire une proposition visuellement "impactante" et immersive, qui puisse accompagner la musique. La démarche est amusante puisque c'est ilia qui a d'abord eu des envies musicales à la lecture de ma bande dessinée, et qui a composé une bande-son sur laquelle c'est à moi de caler à mon tour mes dessins !

© Xavier Coste - éditions Sarbacane

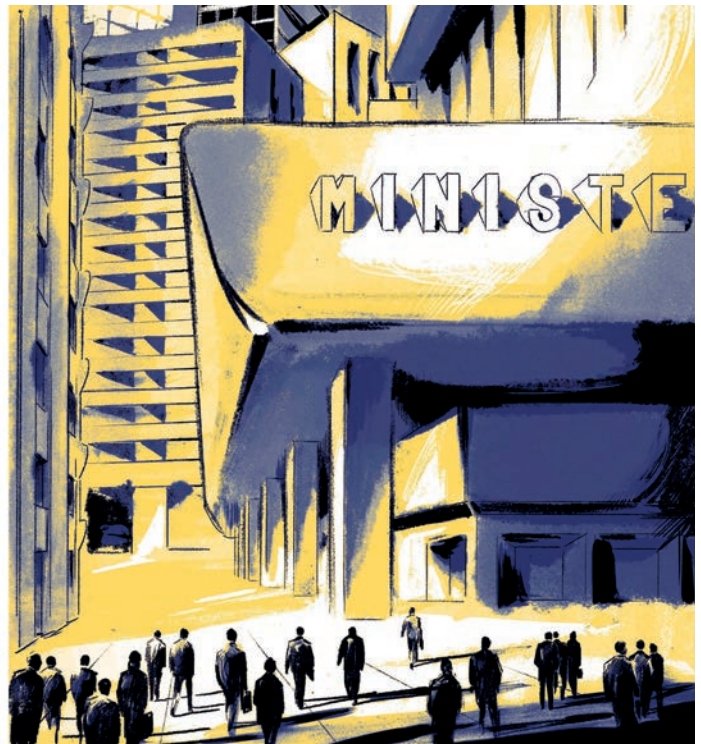


Couverture de *1984*,  
Xavier Coste, d'après  
George Orwell





1984, Xavier Coste, d'après George Orwell



© Xavier Coste - éditions Sarbacane

**Pourriez-vous m'en dire un peu plus sur le dispositif scénique et la scénographie en tant que telle ?**

**Ilia Osokin :**

Quand on parle d'immersion, il ne s'agit pas forcément pour nous de demander aux spectateurs de vivre le moment, mais il nous importe que le sujet déborde de la scène vers la salle. C'est pour cela que nous avons fait appel à Jimmy Boury pour réaliser les nombreuses différentes créations lumières et le *mapping* vidéo qui vont presque donner un effet 4 D. Pour ce qui concerne l'histoire en elle-même, je vais "l'interpréter", puisque, par moments, je vais lire des extraits du cahier écrit par Winston Smith, le protagoniste du roman de George Orwell. Dès le départ, nous nous sommes dit avec Xavier que nous aurions certainement face à nous des spectateurs qui n'auraient pas lu le roman - même s'il est très connu -, et que nous ne pouvions pas juste faire des dessins et de la musique ; nous voulions donner une aide supplémentaire qui permette au public de suivre l'histoire. Nous sommes présents sur scène tous les deux, puisque, à l'instar de *Big Brother*, Xavier endosse le rôle d'une sorte de guide à travers ce récit : il représente d'une certaine façon cet œil extérieur qui contrôle tout. L'histoire avance ainsi augmentée par la lumière et la scénographie de Jossia Clément avec un dispositif monumentaliste et des éléments bruts. C'était un défi intéressant parce que l'écran est très grand et nous ne devons pas le couvrir avec nos corps ou avec la scénographie, il fallait que le spectateur puisse tout regarder : les dessins de

Xavier seront projetés soit directement sous leur forme première, soit sous un mode de lumière.

**Revenons sur votre relation à l'œuvre. Xavier, pour vous, la lecture de 1984 représente un véritable "choc littéraire"...**

Oui, c'est le roman qui m'a le plus marqué. Je l'ai découvert adolescent, quand j'avais 14/15 ans. J'ai toujours aimé dessiner, toujours eu envie de faire de la bande dessinée, mais c'est vraiment quand j'ai lu ce livre pour la première fois que je me suis dit que c'était complètement ce genre d'histoires que j'avais envie d'illustrer, et cela ne m'a pas quitté depuis. Par contre, il a fallu que j'attende des années que l'œuvre tombe dans le domaine public, pour pouvoir enfin avoir l'autorisation légale de réaliser son adaptation. Ce qui généra une grande frustration, mais cela a eu aussi l'avantage de me permettre d'y réfléchir pleinement, et lorsque j'ai "attaqué" cette bande dessinée (publiée en février 2021, NDLR), j'avais déjà réalisé de nombreuses étapes, comme les découpages ou les recherches de couleurs. Cette longue réflexion en amont m'a beaucoup aidé pour arriver jusqu'au résultat final.

**Ilia, pour votre part, comment avez-vous découvert cette œuvre emblématique de George Orwell ?**

J'avais vu le film de Michael Radford il y a longtemps... Mais quand j'ai ouvert la bande dessinée de Xavier, j'ai tout de suite entendu des sons. En regardant les images, les mots

et la mise en scène qu'il avait proposés, j'ai d'abord commencé à entendre des ambiances et je me suis dit que le son, même si ce n'était pas forcément de la musique au départ, était très important – pouvant être à la fois oppressant, comme le son de la ville ou les bruits qui entourent Winston dans l'appartement dans lequel il est seul, avec ce télécran, les pales d'hélicoptères, etc. Rien que cela donne la chair de poule, de là m'est venue l'idée de commencer en créant des ambiances (c'est ce que j'ai proposé à Xavier), puis de composer la musique qui sort de cet univers qui l'accompagne. Pour moi, il y avait deux lignes directrices : la première étant bien sûr le récit de toute cette dictature et la transformation de Winston, mais aussi l'histoire d'amour avec Julia... Aucun échange de regard n'est permis, ni même aucune pensée de cet ordre ; la liberté d'aimer est niée. Avec Xavier, nous étions d'accord pour dire que c'était certainement le message le plus important à transmettre aujourd'hui, que nous ne devons jamais en arriver là, même si la propagande et la guerre font rage.

**1984 est le roman de la dystopie par excellence. Est-ce un genre qui vous intéressait déjà chacun dans vos domaines de création respectifs ?**

**Xavier Coste :**

Je pense que c'est notre genre préféré ! Bizarrement, en ce qui me concerne, c'était vraiment mon genre favori, mais je n'osais pas me frotter à la science-fiction, ni à l'anticipation tant que je n'avais pas pu faire mon adaptation de *1984*. Ainsi, tout le travail que j'avais réalisé jusqu'alors s'avérait plutôt historique. Dans un premier temps d'ailleurs, les lecteurs qui me suivaient ont été un peu désarçonnés, mais je me sens enfin libéré d'un poids. Mes prochains projets sont effectivement plutôt dans cette veine-là.

**ilia Osokin :**

De mon côté, pour mon premier album de musique live, j'avais inventé l'histoire d'un être perdu dans un futur où il n'y a plus d'humains... Je m'imagine un peu comme un aventurier qui peut se déplacer dans un futur très lointain et en ramener quelque chose, comme avec la machine à remonter le temps. Je crois que c'est pareil pour Xavier dans ses livres, et il nous a semblé donc très naturel de travailler ensemble dans ce sens-là.

1984 - Le 28 octobre - 20h00

Théâtre Princesse Grace

12, avenue d'Ostende - MC 98000 Monaco  
www.tpgmonaco.mc - Tél. : +377 93 25 32 27

SOUS LA PRÉSIDENCE DE S.A.S. LA PRINCESSE STÉPHANIE

# THÉÂTRE PRINCESSE GRACE MONACO

SAISON  
2022•2023

PIERRE ARDITI  
NIELS ARESTRUP  
SAMUEL BENCHETRIT  
FRANÇOIS BERLÉAND  
DOMINIQUE BLANC  
ÉVELYNE BOUX  
MARIE-ANNE CHAZEL  
CLOTILDE COURAU  
MAXIME D'ABOVILLE  
GÉRARD DARMON  
JULIE DEPARDIEU  
TANIA DE MONTAIGNE  
GUILLAUME DE TONQUÉDEC  
MARIE FUGAIN  
FRANCIS HUSTER  
RÉGIS LASPALÈS  
THIERRY LHERMITTE  
VANESSA PARADIS  
CHARLOTTE RAMPLING  
BARBARA SCHULZ  
BENOIT SOLÈS  
CHRISTIAN VADIM  
JACQUES WEBER...



réservations : +377 93 25 32 27  
www.tpgmonaco.mc

